

Journal de 12 heures  
Depuis le début des affrontements, les Casques  
bleus des Nations unies assistent impuissants  
aux massacres perpétrés par les Hutu ou par  
les rebelles tutsi

Catherine Matausch, Morad Aït-Habbouche

France 3, 19 avril 1994

**Désormais les combats sanglants s'étendent à tout le pays.**

[Catherine Matausch :] L'exode désespéré de plusieurs centaines de milliers de personnes au Rwanda. Désormais les combats sanglants s'étendent à tout le pays. Morad Aït-Habbouche.

[Morad Aït-Habbouche :] En plein centre de Kigali, les combats font toujours rage [on voit des soldats des FAR tirer à l'arme lourde dans une rue de Kigali] : pluie de mortiers quasi ininterrompue. Plus loin, le bas côté de la route est jonché de cadavres [gros plans sur des civils massacrés]. Selon le CICR – la Croix-Rouge internationale –, il y aurait déjà des dizaines de milliers de victimes. Et depuis hier [18 avril], les combats ont gagné le reste du pays.

Partout les mêmes images d'exode [on voit des réfugiés marcher le long d'une route ; une incrustation "Kigali (Rwanda), 16 avril" s'affiche à l'écran]. De longs cortèges de réfugiés, hutu ou tutsi, qui fuient les bombardements. Selon le CICR, il y a des milliers de personnes qui tentent de rejoindre chaque jour le Burundi tout proche. Mais à la frontière, seuls les déplacés burundais peuvent rentrer. Les Rwandais sont tous refoulés [on voit des miliciens armés de machette contrôler les cartes d'identité des passants à un barrage].

Depuis le début des affrontements, les Casques bleus des Nations unies assistent impuissants aux massacres perpétrés par les Hutu ou par les rebelles

tutsi. Hier [18 avril] les soldats belges de l'ONU, rentrés en Belgique, ont déchiré leur béret bleu [on voit un soldat déchirer son béret de l'ONU avec un poignard].

[Un soldat belge : - "Bah, des fois à 15 mètres de nous, y avait des gens qui se faisaient massacrer à la machette". Une journaliste : - "Et vous ne pouviez rien faire?". Le soldat : - "On ne pouvait rien faire". La même journaliste : - "Vous ne remettrez plus jamais le casque bleu ou vous le remettrez?". Le soldat : - "Ben, si on nous dit de le remettre je serai obligé. Mais... si j'ai l'occasion, je le remettrai pas".]

Hier [18 avril], l'ONU a affirmé qu'elle n'abandonnerait pas le Rwanda.